
TERRI AGNEW: Terri au micro du personnel. Nous allons commencer. Donc, juste un instant, nous allons mettre en marche l'enregistrement.

Bonjour à tous. Bienvenue à la réunion mensuelle de LACRALO, en ce lundi 16 mai, 18 h UTC.

Nous avons différentes personnes présentes : Christele Vaval, Azael Fernández, Martin Silva, Ricardo Holmquist, Hamzah Haji, Harold Arcos, Humberto Carrasco, Sergio Salinas Porto, John Forman, Alberto Soto, Aida Noblia, Alan Greenberg, Monsieur Morgan, Dev, Nikenley et Milo Paraison.

Nous avons reçu différentes excuses, que vous voyez à l'écran.

Du personnel, nous avons Heidi Ullrich, Silvia Vivanco et moi-même. Nos interprètes espagnoles sont Veronica et Sabrina. Notre interprète portugaise est Bettina et nos interprètes françaises sont Isabelle et Camila.

J'aimerais rappeler à tous les participants d'annoncer leur nom avant de parler pour la transcription, ainsi que pour permettre aux interprètes de les identifier.

Merci beaucoup. Je vous repasse la parole, Alberto.

Excusez-moi de ces interruptions. Il semble qu'il y ait un problème de son. On vous demande de patientez un instant.

Je suis désolée, mais il y a un problème. Nous n'entendons pas l'interprétation sur le canal anglais.

HEIDI ULLRICH: Humberto explique qu'il parle en espagnol, et je crois qu'il demande à Maritza si elle peut prendre la parole pour que nous puissions entendre.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Effectivement, sur le canal espagnol, il y a une discussion qui est en cours. Par contre, sur le canal anglais, il y a un problème. Donc, nous allons essayer de voir ce qu'il faut faire pour que l'interprétation puisse fonctionner.

MARITZA AGUERO: Maritza au téléphone. Donc, Silvia, désolé. Merci d'avoir patienté. Il semblerait que nous pouvons maintenant entendre les interprètes. Donc, nous pouvons commencer.

SILVIA VIVANCO : Allez-y, Maritza. Désolé encore une fois de cette interruption.

MARITZA AGUERO : Continuons donc avec l'ordre du jour. Il y aura une présentation qui sera faite par Martin, qui parlera des différentes activités qui ont lieu au Maroc, et ensuite il y aura une présentation sur l'IPv6 en Amérique Latine et dans la région des Caraïbes. Cette présentation sera effectuée par M^r Hernandez, qui sera également responsable de différentes activités de LAB. Il travaille également pour LACNIC.

Ensuite, il y aura une mise à jour du groupe de travail de sensibilisation, ainsi que du groupe de travail technologique. Ensuite, nous aurons une mise à jour sur le protocole d'entente et LACNIC.

Ensuite, il y aura nos intervenants, nos candidats plutôt : Marcelo Telez et Alberto Soto ainsi que notre candidat du NomCom, José Ovidio Salgueiro. Il y aura une interview, et il y aura des questions de la communauté auxquelles ils répondront.

Nous allons donc suivre les différentes règles. Nous allons parler de ces différentes règles des élections qui ont été affichées sur le Wiki.

HUMBERTO CARRASCO : Merci beaucoup, Maritza, pour cette lecture de l'ordre du jour. Nous l'adoptons, et maintenant, nous allons pouvoir continuer avec le point numéro 5 de l'ordre du jour. Donc, le rapport du groupe de travail en ce qui concerne les activités principales qui ont eu lieu à Marrakech. Vous avez la parole, madame la Secrétaire.

MARTIN SILVA : Pardon, M^r Martin Silva au micro. J'espère que tout le monde m'entend bien. Vous m'entendez bien ? C'est bon ? Ok.

Alors, avant de passer aux détails de l'ordre du jour, je ne sais pas si vous savez ce que sait que le NPOC. Je ne vais pas vous décrire l'acronyme dans son ensemble, mais il faut savoir que c'est une unité constitutive qui, donc, représente des entités à but non lucratif et qui fait partie des entités non-commerciales, et j'y travaille depuis un certain nombre d'années.

Aujourd'hui, nous avons plus de trente ONG, et il y a un certain temps, très peu de temps finalement, nous avons eu une mise à jour sur la quantité d'organisations.

Nous avons confirmé le fait qu'il y a beaucoup d'ONG qui sont relativement nouvelles, et donc les informations ont été mises à jour.

Je ne sais pas si vous connaissez beaucoup d'informations là-dessus, mais je peux vous dire que le NPOC s'occupe de questions opérationnelles.

Mon travail est centré sur les organisations et non pas sur les utilisateurs finaux, et donc voilà pourquoi je parle au nom des membres ou en tant que membre de ce comité.

Au sein du NPOC, notre groupe de travail s'occupe de politique. Nous travaillons là-dessus. Nous avons travaillé à Marrakech à diverses activités.

Il y a différentes procédures, que les nouveaux gTLD qui ont été effectuées, ainsi que les mécanismes de protection des droits. Donc, nous avons travaillé là-dessus, pour cette nouvelle série des nouveaux gTLD et nous allons donc continuer notre travail à l'avenir, là-dessus.

Il y a également la résolution pour les nouveaux gTLD. Ensuite, il y a les procédures pour les noms et les numéros. Et donc, le NPOC représente des intérêts spécialisés. Cela n'a rien à voir avec les utilisateurs finaux ou avec les intérêts commerciaux.

Donc, les ONG ont également des intérêts très spécifiques en ce qui concerne les noms de domaine et l'Internet, mais les intérêts ne sont pas commerciaux, et donc voilà pourquoi les questions de marque de commerce ne s'appliquent pas aux ONG.

D'un autre côté, il faut prendre en compte le fait que nous avons la société civile. Donc, il faut prendre en compte les questions relatives au WHOIS, aux noms, en ce qui concerne le WHOIS. Le lien entre les deux. Le lien entre les noms et les marques de commerce, par exemple et s'il y a des intérêts commerciaux entre les deux, et si c'est le cas, et bien, il faut s'occuper de la protection de ces choses.

Notre organisation travaille là-dessus, mais les ONG, par exemple, ne s'occupent pas de la vie privée des données. Désolé, mais nous travaillons à tout ce qui intéresse les ONG. Par exemple, il y a des ONG qui se consacrent au développement, d'autres aux consommateurs.

Donc, en fait, elles ont les mêmes préoccupations. Il y a environ un an, il y a eu un problème. Un problème avec un nom de domaine. Et donc, les ONG étaient concernées parce qu'elles avaient certains noms de domaine. Ces noms de domaine ont été utilisés. Donc, il y a des noms qui ont été traduits en marque de commerce et qui ont été pris.

Donc, au sein de l'ICANN, il y a un groupe qui s'occupe de toutes ces questions. Donc, il y a d'autres questions bien sûr que nous traitons. Nous travaillons au sein du groupe de travail sur l'application des politiques, le groupe de travail sur les mesures et les données, les différents groupes de travail sur l'application des politiques ou le développement des politiques. Nous travaillons également dans le domaine de l'accréditation, et bien sûr, nous avons travaillé dans le cadre de la transition de l'IANA au sein du CCWG, etc.

Je sais que vous connaissez toutes ces choses. L'objectif, c'est d'augmenter notre travail, d'augmenter notre participation, d'avoir davantage de bénévoles au sein de nos groupes, et si vous souhaitez participer, et bien vous pouvez le faire.

Voilà, pourquoi nous avons un nouveau programme qui est mis en place au sein du NPOC, et nous allons donc utiliser l'expérience de certains membres pour aider les nouveaux membres à mieux comprendre tout ce qui est lié aux politiques et au développement de politiques. Nous savons que tout ceci est important pour les ONG, surtout en ce qui concerne les questions de l'Internet.

Il y a certaines organisations qui sont très spécifiques, et ce qui nous intéresse particulièrement, c'est donc ces questions. Nous avons travaillé avec ces organisations.

En ce qui concerne les ONG, vous savez que l'environnement est un sujet qui revient. Alors, bien sûr, nous mettons en application différents

systemes, des programmes de sensibilisation, pour permettre à nos organisations de participer.

Nous travaillons également à la protection du WHOIS et à la gestion des DNS, étant donné que toutes nos organisations ont un intérêt spécifique dans ces sujets.

Donc, ceci étant et comme je l'ai déjà dit, nous avons un programme de mentorat. Nous avons un programme de supervision. Nous avons créé une alliance avec différents programmes, nous avons créé divers webinaires. Et il y a différents centres dans le monde entier pour motiver la participation. Nous avons créé un ensemble régional pour analyser le taux de pénétration du DNS, l'utilisation du DNS, pour savoir comment le DNS est utilisé.

Au sein du NPOC, nous souhaitons comprendre, mieux comprendre quelle est l'utilisation qui est faite du DNS. Donc, nous utilisons Pathfinder, notre programme, et il y aura un nouveau webinaire en juin qui sera organisé. Il y aura un appel spécifique, donc le 27 juin à 10 h du matin. Donc, un appel spécial, afin de pouvoir réfléchir aux ONG, à l'utilisation de l'Internet et à tous ces sujets. L'idée c'est d'augmenter la participation. Nous savons que la participation n'est pas volontaire de développement des politiques, mais nous avons besoin de davantage de personnes dans d'autres domaines.

Donc, notre travail est satisfaisant. Nous nous sommes bien améliorés, mais nous pouvons encore faire des progrès. Et donc, l'important, c'est de faire connaître les différentes opportunités qui existent.

Je vais maintenant vous passer la parole, pour savoir si vous avez des questions, des commentaires, et je suis tout à fait prêt à y répondre.

MARITZA AGUERO : Merci beaucoup, Martin. Y a-t-il des questions, des commentaires ? Si c'est le cas, levez la main ou, alors, vous pouvez taper votre question dans le chat.

HUMBERTO CARRASCO : Désolé, pardon, Maritza, j'avais éteint mon micro. Je vois qu'il y a des gens qui sont sur Adobe Connect et qui souhaitent intervenir. Donc, je vais passer la parole à Alberto Soto et ensuite, je prendrais la parole donc. Pardon, Emmanuel d'abord, Alberto ensuite.

EMMANUEL ALCANTARA : Merci beaucoup. Je représente la République Dominicaine et comme je l'ai expliqué précédemment, je voudrais déjà vous remercier de cette opportunité de pouvoir participer. Je suis très heureux d'être là. C'est la première fois que je participe à cet appel mensuel.

Alors, en ce qui concerne la présentation qui vient d'être faite par Martin Silva, et bien, ce qui a attiré mon attention, c'est la chose suivante.

Les organisations qu'il représente, le NPOC, s'intéressent aux droits de la vie privée, en ce qui concerne les utilisateurs de l'Internet. Donc, serait-il possible pour Martin d'expliquer un petit peu plus cette question, de donner davantage de détails sur des activités concrètes, qui peut-être sont en cours d'élaboration actuellement, ou qui vont être élaborées à l'avenir.

J'aimerais savoir si demain, ou au cours de la semaine, si vous avez par exemple des campagnes, des activités, des entretiens, quoi qu'il soit, et qui me permettraient d'en savoir un petit peu plus. Merci.

MARTIN SILVA :

Merci beaucoup pour cette question.

Alors, ce que je disais, c'est que le NPOC s'inquiète des questions des droits privés, mais c'est une activité qui appartient à la NCUC. Nous avons des intérêts opérationnels en ce qui concerne les droits privés. Donc, nous travaillons avec les ONG et nous travaillons avec les bases de données, et de temps à autre, c'est un petit peu comme la gestion dans une société, le management dans la société. Nous avons donc des bases de données pour les emails, pour la collecte des informations, etc. Donc, nous devons respecter les réglementations locales. Donc, ce que j'ai essayé de souligner, c'était que l'ICANN peut faire la différence entre notre organisation et les autres. Nous avons certaines préoccupations, mais ces préoccupations ne sont pas parallèles à celles des utilisateurs finaux nécessairement. C'est un sujet très intéressant, mais nous n'avons pas nécessairement le temps de le faire dans beaucoup de détails.

Par rapport à votre question suivante, il n'y a pas d'activités au cours de la semaine, mais il y a beaucoup de membres du NPOC qui participent à différents événements. Mais bien sûr, vous êtes toujours le bienvenu à venir participer aux discussions pour débattre de ces sujets. Nous avons une très bonne relation avec votre association et nous pouvons continuer de travailler ensemble.

Alors, dans l'intérêt du temps, je vais m'arrêter là et je vais répondre aux autres questions.

HUMBERTO CARRASCO : Alors, avant de passer la parole à Alberto Soto, il y a une question de Carlos Aguirre, qui dit : « Comment est-ce que des membres ALS peuvent être impliqués dans les activités de la NPOC ? »

MARTIN SILVA : Vous pouvez participer en tant que membre ALS. Si vous n'êtes pas une ONG, si vous n'êtes pas une organisation non-gouvernementale ou une organisation à but non lucratif, vous pouvez quand même participer, ou alors vous pouvez participer à l'entité constitutive donc à but non lucratif et participer également aux différentes activités et processus. Et, en tant que personne, vous pouvez être observateur également. Ce n'est pas quelque chose d'officiel bien sûr, mais nous sommes toujours ouverts à votre participation. Nous sommes toujours ouverts à vos commentaires et à votre point de vue. Nous ne sommes pas dans un groupe clos, dans une session close.

Alors, je vais maintenant mettre sur le chat la page Web du NPOC, pour que vous puissiez consulter les différentes informations et pour que vous puissiez voir quels sont les programmes et activités qui existent.

HUMBERTO CARRASCO : Je vous passe la parole, Alberto. Allez-y.

ALBERTO SOTO : Merci, Martin, pour la présentation. Vous avez mentionné qu'il existe une ONG qui se pose la question des noms de domaines ou qui a des problèmes par rapport au nom de domaine et a certaines sociétés. Donc, quelles sont les étapes que vous avez entreprises dans ce domaine pour arriver à une solution ?

Par ailleurs, si vous organisez des événements, des activités, merci de nous en informer, au moins deux mois avant l'activité en question, de manière à ce que nous puissions prévoir en fonction.

MARTIN SILVA :

Vous savez que le processus est en cours. Tout ce que nous faisons est nouveau et nous ne faisons que chercher à améliorer les différents aspects. Donc, l'idée, c'est déjà de mieux communiquer au sein de l'ICANN et bien sûr, ceci qui implique différents efforts de notre part.

En ce qui concerne les questions que peut avoir une ONG avec une société, un nom de domaine ou d'autres problèmes de ce type. Eh bien, vous savez, nous avons beaucoup de ces problèmes parce qu'il y a des noms de domaine qui apparaissent avec le nom de l'ONG, pour collecter des fonds, par exemple.

Nous ne pouvons pas donner de conseils aux ONG. Simplement, nous développons des politiques. Nous élaborons des politiques, et en principe, ce que nous faisons, c'est que nous créons des alliances avec différentes organisations qui s'occupent de ces problèmes.

Nous avons des partenariats informels avec certaines organisations qui justement se consacrent à la défense des ONG et qui s'occupent de la défense des intérêts civils, et dans ce cas-là, nous parlons aux différentes parties. Nous les mettons en contact de manière à ce qu'elles puissent collaborer. Nous organisons divers événements dans ce domaine et donc, nous établissons les liens entre les parties. Donc, l'idée c'est de contribuer, d'aider. C'est en fait une contribution assez informelle de manière à assurer la sécurité de l'environnement dans le NPOC.

HUMBERTO CARRASCO : Merci, Martin. Je vais maintenant lire la question d’Alejandro Pisanty. C’est en fait la question que j’avais moi aussi. « Quelle est votre vision en ce qui concerne la mission de LACRALO et du NPOC ? »

MARTIN SILVA : Eh bien, c’est une question qui peut recevoir différentes réponses. Pour moi, la différence principale, c’est qu’au sein de la NPOC nous établissons des politiques. Nous sommes en fait une entité d’élaboration de politiques. Nous travaillons, plutôt nous collaborons au travail de la GNSO. En ce qui concerne LACRALO ou tout autre organisme de l’At-Large, vous représentez une région. Vous avez un rôle consultatif alors que le nôtre est un rôle de développement de politique. C’est ça, la principale différence entre, par exemple, la GNSO et LACRALO. Bien sûr, le NPOC a une focalisation très spécifique, puisque nous représentons les ONG.

HUMBERTO CARRASCO : Merci beaucoup. Nous allons nous arrêter là parce que nous avons beaucoup de choses à faire. Nous devons passer au point suivant de l’ordre du jour. En tout cas, merci beaucoup pour votre présentation, et nous allons maintenant passer au point suivant. Voyons, Alejandro dit que la réponse de Martin n’est pas satisfaisante, et il propose de continuer à travailler dessus.

Et, nous le ferons en fonction du temps, si on a le temps.

Nous allons donc continuer avec la présentation de l’IPv6, qui sera faite par Azael Fernández Alcántara. Vous avez la parole, Azael.

AZAEL FERNANDEZ ALCANTARA : Merci. Merci de m'avoir invité à participer à cet appel. Je vais maintenant parler des progrès de l'IPv6 dans la région d'Amérique Latine et des Caraïbes, et des défis futurs de l'IPv6. D'une part, je donnerais une introduction brève. Que je sache, vous n'avez pas tous le même niveau concernant les connaissances sur l'IPv6, donc je vous donnerais une introduction rapide. Par la suite, on verra les statistiques et les pronostics, les défis et l'impact, et puis quelques autres références de défis futurs.

Nous allons commencer par l'introduction. Certaines ressources d'Internet, telles que, comme les ressources naturelles sont signées, c'est-à-dire que ces ressources vont s'épuiser comme des ressources naturelles. Les ressources de l'Internet ou l'épuisement de ces ressources commencent dès le moment auquel on commence à utiliser l'Internet. Les adresses IPv4 en sont un exemple, et ce sera pareil pour les adresses IPv6. Donc, dans le cas des adresses IPv4, on avait un certain nombre d'interfaces qui ont été alloué à l'époque, et donc l'épuisement des adresses IPv4 est encore plus évident. Les adresses IPv4 sont toujours en train d'être utilisées. On les utilise beaucoup d'ailleurs, et elles s'épuisent à mesure qu'on les attribue. Ces ressources s'épuisent comme les ressources naturelles s'épuisent naturellement.

Pour les adresses IP, comme vous voyez sur la présentation, dans le cadre des adresses IPv4, nous avons des allocations ou des attributions décimales, c'est-à-dire que nous avons quatre chambres d'adresses IP. On a un exemple de ce type d'adresse pour les noms de domaines, par exemple, Community.ICANN.org. Alors, chacun de ces noms de domaine a derrière une adresse IP. Ces adresses IP sont l'emplacement exact de ce site Web, et on peut le trouver à travers le nom de domaine. C'est le

nom de domaine qui nous permet de trouver ce site Web. On voit ici un exemple, qui est une comparaison entre les systèmes IPv4 et IPv6, c'est-à-dire que nous avons 4 octets dans le cadre de l'IPv4 et 16 octets dans le cadre de l'IPv6, et différentes architectures. Pour l'IPv4, l'architecture est plate et pour l'IPv6, elle est hiérarchique. Éventuellement, on sait que les deux systèmes vont s'épuiser.

Permettez-moi d'ajouter ici qu'en ce qui concerne la sécurité, il y a différents niveaux de sécurité que nous appelons IPsec. Ces niveaux de sécurité ne sont pas obligatoires. Ça l'était peut-être à l'époque quand les adresses IPv4 ont été définies. Mais il faut que l'on soit prudent au moment de déployer ou de mettre en œuvre les adresses IPv4 ou IPv6 parce qu'à l'heure actuelle, ce système n'était plus obligatoire. Il pourrait y avoir des risques posés à ces adresses à différents niveaux.

Le système IPv6 nous permettrait de donner une continuité à la croissance et à l'évolution d'Internet, étant donné qu'il s'agit d'un protocole d'habilitation. Il nous permettrait d'élargir la disponibilité et l'utilisation de différents dispositifs, tels que ceux utilisés pour l'Internet des objets.

L'IPv6 nous permet de faire le suivi ou le contrôle de ces dispositifs à travers une adresse IPv6. En même temps, il serait pour nous possible d'avoir des données téléchargées en ligne à travers l'IPv6, et il existe également un système qui s'appelle FOG. Ça veut dire qu'il y aura des données qui ne seront pas dans le CLOUD, dans le nuage : elles seront dans le FOG.

Voilà ce qui concerne l'IPv6 sur Internet. Bien évidemment, il nous faut des mécanismes de sécurité qui ne sont pas présents dans tous les dispositifs, mais qui doivent être installés.

Centrons-nous maintenant sur les prévisions et les statistiques. Pour ce qui est des véhicules, d'ici 4 ans, il y aura plus de 10 millions de voitures autonomes dans les rues. Le marché des voitures se centre sur l'évolution et l'amélioration grâce à la connectivité de l'Internet. Au niveau global, à l'échelle mondiale, des dispositifs préparés pour l'IPv6 en 2015 étaient à 34% des portables, c'est-à-dire 2 700 000 000 milliards de dispositifs. Presque 3 milliards de dispositifs en Amérique Latine. Par contre, d'ici 2020, nous avons 66% des portables préparés pour IPv6 et 92% des zones entre autres de dispositifs seront également préparées pour IPv6.

Pour ce qui est de la pénétration d'IPv6 en Amérique Latine, ce système commence à être mis en œuvre. Vous voyez, ici, le trafic d'IPv6, qui a déjà atteint 11% du total et qui pourrait très bien atteindre plus de 35% vers la fin de cette année.

Je tiens maintenant à partager avec vous les dernières nouvelles de la région. Un hôtel a, par exemple, annoncé son intégration réussie avec le réseau IPv6, cette année. Je recommande cette initiative conjointe de LACNIC et de [inaudible]. Donc, je vous recommande de faire le suivi de cette initiative. Vous voyez ici le taux de pénétration de l'IPv6 dans les différents pays de la région. Vous voyez, ici, les pays qui ont le plus haut niveau de trafic en Amérique latine : la Bolivie, le Brésil, l'Équateur et le Pérou. La Bolivie est presque à 20% de taux de pénétration, le Brésil est à 7,58%, l'Équateur est à 14,8%, et le Pérou est un peu au-dessus à 22,3%. Les adresses IPv6 doivent être mises en œuvre jusqu'à la dernière partie des réseaux, c'est-à-dire dans les maisons, dans les foyers. C'est ça, le pourcentage qui est montré ici.

En même temps, je suis le modérateur du Forum IPv6 d'Amérique latine. Cette année, nous avons une réunion annuelle, qui était la 14^e

réunion, qui a été tenue entre le 4 et le 5 mai. Nous avons eu des orateurs invités, nous avons organisé également différentes réunions et différentes activités.

Quant aux défis, permettez-moi de vous raconter que certains fournisseurs de services Internet fournissent la collectivité IPv6 au niveau mondial et gratuitement. Ils le font ou ils comptent le faire parce qu'ils ont annoncé qu'ils ne peuvent plus fournir des connexions de tunnel permettant aux utilisateurs d'avoir l'accès à IPv6. Ils commencent donc à unir les ressources IPv4 et les ressources IPv6.

Ce que vous devez faire, c'est donc de contacter votre fournisseur de services Internet pour pouvoir résoudre ce problème. Concernant les défis spécifiques à la région de l'Amérique latine et des Caraïbes – comme je l'ai dit, nous avons des fournisseurs de services Internet qui ne proposent pas cette connectivité qui permet d'utiliser IPv6. Mais on commence à l'avoir, et il faut que l'on atteigne tous les utilisateurs finaux. Il faut absolument que tous les utilisateurs finaux utilisent ce service, cette technologie, non seulement les personnes qui connaissent la technologie... Cela veut dire donc qu'il faut que l'on tienne compte de tous ces défis.

Il faut que l'on mette en œuvre le système IPv6, comme on l'a fait avec le système IPv4. En même temps, il faut que l'on organise des initiatives de formation de compétences. Par exemple, LACNIC a lancé un nombre de séances de formation de compétences au sujet de l'IPv6 au niveau débutant et introductoire, qui ont d'ailleurs été une réussite.

Passons maintenant à l'impact de la transition ou de la coexistence entre IPv4 et IPv6. Il y a des applications qui n'arrivent pas à identifier le nombre de destinations à travers le nom de domaine. L'application utilise toujours l'adresse IP, ce qui veut dire qu'elle utilise des

ressources IPv4, et qu'il nous faut donc avoir des applications nouvelles à ce niveau. Le manque de connaissance et de formation de compétences est également un grand défi à relever.

Voilà la fin de ma présentation. Il faudrait, par contre, que j'ajoute qu'il faut que l'on travaille sur la mise en œuvre de l'IPv6, que l'on fasse un contrôle de cette mise en œuvre, parce que l'IPv4 ne nous amènera plus nulle part, et c'est un système qui est presque désuet. Ce que vous voyez ici, la liste de diffusion de LACNIC sur l'IPv6, et que je vous invite à suivre, à laquelle je vous invite à vous y abonner, vous pouvez poser des questions qui ne soient pas techniques. Ce n'est pas la peine d'être expert pour participer. D'autre part, on a un portail sur l'IPv6 pour l'Amérique latine et les Caraïbes. On a également une équipe de travail spécial concernant l'IPv6 en Amérique latine et les Caraïbes. On a ici d'autres informations, d'autres sites Web que vous pouvez consulter, et le site web sur l'IPv6 de mon université par exemple. D'autre part, on a également le site du laboratoire où nous travaillons. Voici le site web de mon laboratoire. Bien sûr, nous collaborons avec les initiatives de formation concernant l'IPv6 de LACNIC.

Et je vous donne la parole, si vous avez des questions à poser.

HUMBERTO CARRASCO:

Il y a quelqu'un qui veut poser une question, mais qui n'a pas dit son nom. Je ne me permettrais pas plus d'une question, étant donné que nous n'avons pas beaucoup de temps.

Je m'excuse, on a très peu de temps. Le programme est très chargé. Je vous remercie, Azael, de cette présentation, qui était fort intéressante et que nous allons distribuer à nos membres et dans le reste de la région. Je vous prie s'il vous plaît de partager votre adresse de courrier

électronique sur le *chat* afin que les participants puissent vous contacter directement. Après cela, je donnerais la parole à Dev Anand pour que l'on puisse passer au numéro 6 de notre ordre du jour. Dev, vous avez la parole. Allez-y.

DEV ANAND:

Merci. Je voulais vous donner la mise à jour sur les groupes, sur le sous-comité de sensibilisation et de participation qui cherche de nouveaux membres potentiels dans notre communauté At-Large, c'est-à-dire à travers nos activités de sensibilisation, et de faire participer les membres existants avec les nouveaux membres de la communauté At-Large de faire les efforts de participation. Nous continuons à faire cela à travers le rôle d'ALAC et d'At-Large au sein des activités de l'ICANN.

À ce point-là, j'aimerais donner une mise à jour des membres de notre sous-comité, c'est-à-dire de notre groupe de travail. Vous voyez qu'il y a des personnes qui se joignent à notre groupe de travail depuis la réunion de Marrakech. On leur souhaite la bienvenue.

Certains des travaux en cours, au sein de notre sous-comité, portent sur certaines des exigences du programme-pilote de sensibilisation régionale pour la communauté, qui s'appelle CROPP, qui devait être mis à jour pour chaque RALO. Et on nous demandait de donner un plan stratégique de sensibilisation mis à jour pour l'exercice fiscal 2017, pour que chaque groupe puisse donc expliquer aux équipes de participation des parties prenantes mondiales de l'ICANN quelles étaient les activités auxquelles ils voulaient participer. Et ça, c'est notre initiative avec l'équipe GSE de l'ICANN.

C'est ce qui était important, non seulement pour le programme CROPP... Si une RALO veut par exemple se déplacer dans une

conférence en suivi 2016, il est important que les demandes de budget soient présentées avant le 30 juin 2016.

On a donc, ici, une stratégie préliminaire pour la sensibilisation de l'ACRALO. Lorsque les organisations deviennent des structures At-Large créditées, venant des 12 sur 33 pays qui ne sont pas des pays ayant des ALS de notre région, ces pays vont être notés sur le tableau de bord de LACRALO.

Les membres de LACRALO du sous-comité de sensibilisation et de participation vont prendre note sur notre calendrier de sensibilisation, qui est disponible sur la présentation, pour faire le suivi des événements de gouvernance de l'Internet et le site dans ces territoires où on n'a pas d'ALS, ou pour aller dans les réunions régionales ou il pourrait y avoir des personnes qui pourraient potentiellement vouloir nous rejoindre et qui assisteraient à ces réunions.

En outre, les membres de l'ACRALO du sous-comité de sensibilisation et de participation vont choisir les individus ou les organisations qui seraient potentiellement des candidats At-Large dans les pays qui n'ont pas d'ALS. Ils vont aussi consulter d'autres parties prenantes de l'ICANN, par exemple les membres du GAC ou de la GNSO, les boursiers venant de territoires où nous n'avons pas d'ALS à l'heure actuelle. Une fois que l'on a identifié suffisamment de groupes ou d'individus, on essaiera de contacter toutes ces personnes, de les inciter à participer à des appels pour partager avec eux des informations sur le DNS, l'ICANN et l'At-Large afin de leur permettre de participer par exemple au programme des boursiers, au programme de nouvelles générations qui est le NextGen et pour se présenter aux postes de l'ICANN à travers le NomCom.

Dans le cadre du programme-pilote pour l'exercice fiscal 2017, la stratégie pour l'Amérique latine et les Caraïbes de l'ICANN financera deux événements présentiels dans la région d'Amérique latine et des Caraïbes dans les pays n'ayant pas de structure At-Large. Donc, les dirigeants de l'ACRALO en coordination avec l'équipe GSE pour l'Amérique latine et les Caraïbes prendront les données de sondage de notre sous-comité pour identifier les candidats potentiels à devenir des ALS ou At-Large dans les pays où nous n'avons pas de représentation à l'heure actuelle. Il y a d'autres idées pour l'application de ces événements dans la présentation.

Vous voyez ici le tableau de bord de LACRALO qui montre les différents pays de la région d'Amérique latine et des Caraïbes, quels sont les pays où nous avons des ALS et quels sont les pays où nous n'avons pas d'ALS. On voit ici le calendrier d'événements de sensibilisation de la région. On vous permet de vous abonner au calendrier afin de recevoir des notifications d'événements. On voit ici un exemple du tableur pour faire le suivi des candidats potentiels d'At-Large dans les différents pays. Donc, on a une colonne correspondant aux pays où nous n'avons pas d'ALS et les autres colonnes montrent quels sont les candidats potentiels dans chaque pays. Bien, ici, nous avons l'analyse, un tableur d'analyse des données qui ont été réalisées par le sous-comité.

Pour que vous ayez une idée du type de candidats que nous cherchons, par exemple les données : on a le nom de la personne, l'adresse de courrier électronique, le numéro de téléphone, l'organisation, site web et contact social. Donc, nous avons ici toutes les données disponibles au public à travers le site web.

On a ici d'autres informations concernant la participation et la sensibilisation et surtout concernant les activités qui seront approuvées

par le sous-comité des finances et du budget d'At-Large pour pouvoir financer des activités de participation au niveau local.

On a, ici, donc établi qu'il s'agirait des activités portant sur la politique. Si vous êtes un orateur qui a besoin de se déplacer dans un autre pays pour donner une présentation, cela a un cout. Donc, nous comprenons que chaque organisation peut demander jusqu'à une certaine somme pour se déplacer dans un autre pays pour des événements. Et cela pourrait être utilisé pour la préparation même des présentations, pour les déplacements. Toutes les demandes feront partie du budget qui devra être approuvé par le comité.

Ce que fait le sous-comité également, c'est de participer et de collaborer avec la société civile de l'ICANN, visant à garantir que les efforts de messagerie ou de mercatique envers la société civile de l'ICANN incluent toute la société civile qui veut devenir membre d'At-Large et de la NCSG ou du NCSG. Et que l'on coordonne autant que possible l'équipe GSE pour les événements de gouvernance de l'Internet ou d'éthique qui ont une présence At-Large.

Nous comptons également travailler sur les activités de participation et de sensibilisation au cours de la 56^e réunion publique de l'ICANN à Helsinki et d'élargir notre analyse des données. Pour vous donner un exemple de l'analyse des boursiers d'At-Large, on a, ici, les données des personnes ayant participé aux réunions précédentes de l'ICANN venant de la région de l'Amérique latine et des Caraïbes.

Voilà le résumé de sensibilisation et de participation. Vous avez ici tous les liens appropriés pour pouvoir accéder à ces informations. Si vous êtes intéressés bien sûr par la participation ou la sensibilisation, envoyez-nous un email pour vous joindre à notre groupe.

J'ai fini. Je ne sais pas si vous voulez que je continue avec les questions ou que je passe directement à la présentation de l'équipe de travail spécial sur la technologie.

HUMBERTO CARRASCO: Merci, Dev. Je vois Alberto. Vous aurez une minute pour poser votre question, mais pas plus. Allez-y.
Vous m'entendez?

SILVIA VIVANCO: Oui, allez-y. On vous entend.

HUMBERTO CARRASCO: Je m'excuse. Marcelo Telez s'est déconnecté. Donc, je voulais vous demander de le rappeler pour le reconnecter à notre appel. Entre temps, je donnerais la parole à Alberto Soto.

ALBERTO SOTO: Vous m'entendez?

HUMBERTO CARRASCO: Oui.

ALBERTO SOTO: Bien. Ma question est la suivante. Nous parlons de l'organisation de deux régions, l'une dans la région des Caraïbes et l'autre de l'Amérique latine. Je voudrais savoir donc quelle serait la présence de l'ACRALO à ces réunions et quelles seraient ses activités.

Ma deuxième question est : dans le budget de quelle année, on ne peut pas inclure cela ? Merci.

DEV ANAND:

Merci. Oui, les organisations, les pays où l'on compte organiser ces initiatives de sensibilisation n'ont pas été définis à l'heure actuelle, mais nous comptons le faire dans les pays où nous n'avons pas d'ALS. Les dirigeants de LACRALO ont pris cette décision ensemble avec l'équipe GSE de l'ICANN pour choisir les pays où nous allons organiser ces événements de sensibilisation.

Et pour répondre à la deuxième question, cela sera inclus dans le budget de l'exercice fiscal 2017, c'est-à-dire après juin 2016. D'accord?

HUMBERTO CARRASO:

Merci. Nous allons continuer avec la discussion de ce sujet sur notre liste de diffusion. Nous avons une réunion avec Maritza, que nous avons déjà eue. Nous nous sommes accordés pour passer à la discussion, à la présentation des candidats au poste de direction de l'AFRALO afin de pouvoir évaluer comment procéder avec nos activités. Nous travaillons toujours sur cette proposition.

Donc, merci de vos questions. Nous allons passer au point numéro 7 de l'ordre du jour, qui est une mise à jour sur le protocole d'accord avec LACNIC, le MoU comme on l'appelle.

On n'a pas beaucoup d'informations là-dessus. Les dirigeants n'ont pas accepté ce MoU, donc on travaille dessus pour le peaufiner, pour voir si on peut faire des progrès par rapport à ce protocole d'accord. C'est ça l'idée que nous avons.

Nous allons maintenant passer à notre autre point du jour, le numéro 8 de l'ordre du jour, qui porte sur les présentations des candidats nominés pour l'ALAC, Marcelo Telez, Alberto Soto et José Ovidio Salgueiro. Vous avez huit minutes. Les règles sont les suivantes. Nous allons présenter les candidats par ordre alphabétique. Nous leur permettrons de répondre aux questions qui ont été posées par la communauté, qui seront lues par les membres de LACRALO. Vous aurez six minutes par candidat. Bien sûr, José Ovidio Salgueiro aura six minutes, Alberto Soto six minutes, Marcelo Telez aussi.

Par la suite, nous permettrons aux membres de poser de nouvelles questions et nous donnerons aux candidats le temps de répondre par ordre alphabétique : ils auront deux minutes pour les trois candidats, deux minutes par candidats. Ensuite, nous aurons deux minutes pour que chaque candidat fasse ses commentaires finaux.

Je vais maintenant leur donner la parole pour qu'ils fassent leur présentation. Je ne sais pas si José Ovidio Salgueiro est connecté. Est-ce qu'il est connecté à cet appel?

SILVIA VIVANCO: José n'est pas connecté à notre appel.

HUMBERTO CARRASCO: Est-ce qu'il a envoyé des excuses?

SILVIA VIVANCO: Oui, il a envoyé ses excuses.

HUMBERTO CARRASCO: Bien. Donc, nous allons passer aux autres candidats, suivant ce même ordre alphabétique sans compter José Ovidio Salgueiro. Je donnerais donc la parole à Alberto Soto d'abord puis par la suite, à Marcelo Telez. Allez-y, Alberto, vous avez la parole.

ALBERTO SOTO: Bonjour.

HUMBERTO CARRASCO: Allez-y. Vous pouvez y aller. Allez-y.

ALBERTO SOTO: Merci beaucoup. Lorsque nous avons terminé notre réunion à Marrakech, j'avais dit Au revoir à vous tous en fait, parce que je ne pensais pas revenir. Mais j'ai beaucoup d'amis, de collègues, qui ont insisté pour que je revienne en tant que candidat pour remplacer Vanda. Donc, me voilà. Et je crois que j'ai tout ce qui est nécessaire, en tant que membre de l'ALAC, comme préparation, étant donné que j'ai participé de manière très active. Lorsque je dis, « participer de manière très active » pour pouvoir travailler dans les différents sujets, il faut connaître les sujets, il faut avoir lu les documents, il faut être revenu en arrière, avoir écouté les fichiers audio de manière à vraiment participer de manière adéquate.

Je sais que vous me connaissez tous, pas besoin de me présenter. Et je ne veux pas non plus prendre trop de temps pour ce faire. Je ne sais pas si vous souhaitez que je réponde aux questions.

HUMBERTO CARRASCO : Eh bien, vous êtes en fait censé fournir une présentation. Donc, nous allons continuer avec l'ordre qui a été établi.

ALBERTO SOTO: Très bien. J'ai terminé ma présentation alors.

HUMBERTO CARRASCO: Eh bien, c'est à Marcelo alors.

MARCELO TELES: J'ai cette opportunité d'être présent. Je suis soutenu par mon collègue Javier et j'ai le plaisir de partager cette opportunité d'élection avec Alberto Soto. Je suis journaliste et je suis enseignant à l'université. Et je travaille dans le domaine des technologies de l'information et de la télécommunication depuis un certain temps. J'ai été président de différentes organisations. J'ai été président pendant assez longtemps à Porto Rico avec différentes personnes qui sont présentes ici, dans différentes activités. Alberto parlait tout à l'heure de formation, de renforcement des capacités, et je suis en train de participer dans ce domaine à des propositions. Donc, je me propose comme candidat pour contribuer, mon point de vue, mon opinion.

En ce qui concerne ce qui se passe à l'ACRALO en ce moment. Il y a un certain nombre de choses qui sont en cours. Il y a une certaine confiance qui a été perdue d'une certaine manière et la manière de travailler n'est pas forcément harmonieuse au sein de l'ACRALO. Donc, mon idée, c'est d'apporter quelque chose. Je comprends que nous

avons le désir de travailler, de participer. Et donc, je suis prêt moi aussi à participer, à me confronter à cet effort de collaboration. Comme Alberto l'a dit, je suis prêt moi aussi à répondre aux questions. Je ne sais pas s'il y en a. Mais en tout cas, je suis prêt si vous souhaitez que je réponde à certaines questions.

ALBERTO SOTO: Eh bien, on peut peut-être demander s'il y a des questions maintenant. Je crois qu'il y a une question d'Alejandro Pisanty, me semble-t-il.

HUMBERTO CARRASCO: Oui, très bien. Oui, effectivement, nous avons des questions. Donc, nous allons le faire en ordre alphabétique inversé. Donc, c'est M^r Telez qui sera la première personne à répondre à la question.

ALBERTO SOTO: Oui, Marcelo, allez-y.

MARCELO TELEZ: Alors, la question d'Alejandro Pisanty, qui se trouve maintenant sur le canal anglais, me semble-t-il.

SILVIA VIVANCO: Nous allons maintenant reconnecter les intervenants dans le canal anglais. Excusez-moi, je vais vous demander de vous déconnecter et je vais vous reconnecter.

HUMBERTO CARRASCO: Alors, nous allons attendre un instant que M^r Telez soit reconnecté dans le canal anglais pour qu’il puisse répondre à la question.

Nous attendons donc toujours que M^r Marcelo Telez soit reconnecté. Je vois qu’Alejandro Pisanty est entrain de taper dans le chat. Je voudrais remercier monsieur Pisanty d’avoir envoyé cette question. Toutes les questions ont été prises en considération, que ce soit les questions qui ont été envoyées par les membres de la communauté ou autre, et je crois que tous les candidats répondront aux questions qui sont affichées au Wiki.

Alors, Silvia, est-ce que monsieur Telez est reconnecté?

MARCELO TELEZ : Vous m’avez demandé de parler de ma proposition. Je crois qu’il est très important de parler du transfert des fonctions IANA parce que nous devons travailler au sein de LACRALO, au sein de notre région, au sein de la communauté et [inaudible] IANA. Il y donc la question de la neutralité du Net, qui est une question difficile, et dans l’intérêt de la région. Je crois qu’il peut-y avoir un partenariat entre les ALS et les autres membres de l’ALAC.

L’idée, c’est de rassembler les informations des différentes ALS et de les apporter à l’ALAC pour avoir une position officielle. Il y a de nombreux ALS qui n’ont pas nécessairement pu travailler en équipe.

INTERPRÈTE : [L’interprète s’excuse, nous ne comprenons pas bien l’intervenant, désolé. C’est Marcelo qui parle, mais il n’est pas clair du tout.]

-
- MARCELO TELEZ : Bien sûr, il y a la difficulté de la langue, l'anglais donc.
En tout cas, je représente l'intérêt des utilisateurs de mon pays, de l'Argentine, et nous souhaitons donc travailler ensemble. Je souhaite être un membre qui participe.
- INTERPRÈTE : [Désolé, encore une fois, le son est très mauvais, et nous ne pouvons pas vraiment interpréter ce qui est dit en anglais.]
- SILVIA VIVANCO : Merci, beaucoup.
- HUMBERTO CARRASCO : Merci. Donc, je vais maintenant donner la parole à Alberto Soto, qui va répondre à la question.
- ALBERTO SOTO : Merci. Je réponds à la question d'Alejandro Pisanty, et également je voudrais ajouter quelque chose.
Donc, premièrement, la question des priorités pour l'ALAC et mes projets pendant mon mandat à l'ALAC. Alors, la première question, c'est donc la question d'intégration dans notre région. Ce sujet, cette préoccupation, a été abordée lors de la réunion ALAC de Dublin. C'est une question dont nous parlons depuis un certain temps déjà et les informations que nous avons eues à Marrakech, c'était les mêmes que celles du mois de janvier. Donc, il n'y a pas eu de progrès en fait dans ce domaine. Donc, l'idée c'est de travailler de manière ascendante. Donc, il

semblerait que la RALO doit travailler au niveau interne pour atteindre les objectifs et les politiques, et c'est important.

Maintenant, quelle est l'importance de ces questions ou plutôt de cette approche ascendante. Eh bien, l'idée c'est d'être conforme avec une des règles de l'ALAC relative aux processus de développement des politiques. Je vais vous dire quelque chose qui est important. C'est donc de fournir au sein de l'ALAC. Donc, il faut qu'il y ait un membre de l'ALAC qui ait sa propre opinion au sein de l'ALAC. L'opinion doit être ascendante. Cela veut dire que l'opinion doit venir des RALO et si ce n'est pas le cas, on peut avoir un membre de l'ALAC qui vote sur quelque chose sans avoir l'accord des RALO. Donc, il nous faut déjà bien comprendre ce problème d'interaction et résoudre ce problème de manière à résoudre les autres problèmes.

L'autre problème que nous avons, c'est la question des différences entre les RALO, des différences dans les chartes et donc il y a des conflits entre les RALO; et ce sont les responsables des régions qui doivent s'occuper de cela, puisque cela concerne leur régions. Mais bien sûr, il y a également un sujet, une question qui, par exemple, a trait à une société qui donc souhaite une révision de l'ALAC. Donc, l'idée c'est de travailler avec les ALS dans ce domaine, et je crois réellement que nous devons travailler à une bonne communication avec l'ALAC.

HUMBERTO CARRASCO : Alors, Alberto, vous avez terminé votre intervention. Il n'y a plus de temps.

ALBERTO SOTO : Donc, mes réponses sont sur la page Wiki. Donc, vous pouvez regarder sur la page.

Y a-t-il d'autres questions que vous souhaitez maintenant poser aux candidats? Je vous donne la parole.

ALBERTO SOTO Oui. Est-ce que je peux prendre la parole une dernière fois?

HUMBERTO CARRASCO : Pour répondre à la question du candidat. Alberto Soto, vous avez la parole et puis Marcelo Telez.

ALBERTO SOTO : Merci. Je ne vais pas bien sûr prendre les deux minutes. Ah, je vois que j'ai déjà une lumière jaune. Que le feu est jaune, je ne sais pas comment. De toute façon, je tiens à répéter que je ne pensais pas continuer à travailler, mais vu que mes collègues m'ont encouragé de le faire. Je m'engage à le faire sérieusement, de manière enthousiaste et je suis ouvert à tous vos commentaires, si vous pensez qu'ils sont nécessaires. Merci.

HUMBERTO CARRASCO : Merci, Alberto. Marcelo, vous avez la parole, allez-y.
Marcelo, êtes-vous connecté? Vous avez la parole. Marcelo, êtes-vous connecté?

SILVIA VIVANCO : Marcelo, vous êtes peut-être muet?

HUMBERTO CARRASCO : Oui, c'est peut-être le cas. Marcelo, il est probable que vous ayez besoin d'enlever le muet. Ou alors vous-êtes-vous déconnecté?

SILVIA VIVANCO : Adigo me dit que Marcelo est connecté à notre appel, mais qu'il est probable qu'il ait besoin d'enlever le muet. Marcelo, allez-y.

HUMBERTO CARRASCO : Oui, allo. Marcelo, êtes-vous de retour avec nous? Est-ce que vous pourriez confirmer si vous avez le son, si tout fonctionne?

SILVIA VIVANCO : Adigo me confirme que Marcelo est connecté à notre appel.

HUMBERTO CARRASCO : Alors, Marcelo, si vous êtes connecté à l'appel, pourriez-vous s'il vous plaît nous répondre sur le chat, pour vérifier que vous nous entendez.

MARITZA AGUERO : Je m'excuse de vous interrompre. Je vois que Marcelo est correctement connecté à l'appel. Il est toujours connecté à la salle Adobe Connect.

HUMBERTO CARRASCO : Oui, Terri le confirme. Bien, Marcelo dit qu'il nous entend. Alors, Marcelo, pourriez-vous prendre la parole pour voir si on vous entend?

SILVIA VIVANCO : Adigo confirme que la ligne de Marcelo n'est pas en muet en ce moment, de leur côté.

HUMBERTO CARRASCO : Marcelo, appuyez sur étoile sept sur votre téléphone pour enlever le muet de votre côté.

Allo? Marcelo, vous nous entendez? Eh bien, il me semble qu'il va falloir que l'on fasse ce qui suit, si Marcelo n'a pas de connexion audio.

SILVIA VIVANCO : Malheureusement, Marcelo nous ne vous entendons pas. Nous ne recevons pas votre son, et notre opératrice nous confirme que votre ligne est habilitée en ce moment.

Si vous le souhaitez, vous pouvez vous déconnecter et nous allons vous rappeler pour vous reconnecter à l'appel.

HUMBERTO CARRASCO : Oui, je pense que c'est sensé. Ce serait mieux qu'il se déconnecte et qu'on le rappelle. Je pense que c'est la voie à suivre. Très bien, alors, nous allons rappeler Marcelo, pour nous reconnecter à l'appel.

Les réponses des candidats sont publiées sur la page Wiki que Maritza vient de partager sur le chat. À travers ce lien, vous pourrez accéder à cet espace Wiki. Ce qui veut dire qu'en cliquant sur ce lien, vous allez pouvoir lire les réponses aux questions qui ont été publiées avant cet appel.

Si, je ne me trompe pas, en ce moment on est en train de rappeler Marcelo, pour qu'il puisse rejoindre notre appel, pour nous faire part de ses conclusions finales. C'est ce que nous faisons. Terri est en train d'écrire. Elle frappe en ce moment. Voyons ce que Terri est en train d'écrire sur le chat.

HUMBERTO CARRASCO : Marcelo, il faut que vous répondiez au téléphone. On nous dit ici qu'on vous appelle, mais qu'on n'a pas de réponse. Ah voilà, Marcelo est reconnecté. Allez-y, Marcelo, vous avez la parole.

SILVIA VIVANCO : Allez-y, Marcelo, s'il vous plait.

HUMBERTO CARRASCO : Marcelo?

MARCELO TELEZ : Oui, je suis de retour, me voilà.

HUMBERTO CARRASCO : Oui, on vous entend. Allez-y, Marcelo.

MARCELO TELEZ : Je m'excuse. Je m'excuse, là, je suis de retour sur l'appel.
Ces dernières années, nous avons eu une augmentation de 25 % dans la quantité d'ALS venant de LACRALO, mais il est clair qu'il nous faut davantage de coordination et de travail entre toutes les ALS afin de

pouvoir fournir aux ALS de LACRALO avec des informations spécifique à LACRALO et vice-versa, c'est-à-dire que la communication doit être une initiative dans les deux sens. Il faut qu'on se concentre surtout sur les nouveaux arrivants aussi et faire de notre mieux pour pouvoir travailler ensemble, et en collaboration. Merci.

HUMBERTO CARRASCO : Marcelo, Maritza vient de partager avec nous les déclarations d'intérêts sur la salle de chat.

Je voudrais remercier les candidats et les orateurs, ainsi que les participants qui ont présenté des questions, et voyons...

Il y a un rappel de Silvia Vivanco sur le Chat, qui nous dit que les élections auront lieu en ligne entre le 18 et le 25 mai.

Donc, je vous remercie de nous rappeler cela, Silvia. Cela dit, il ne nous reste plus de points à l'ordre du jour, et je procédera donc à clore notre réunion. Merci à tous d'avoir participé.

Travaillons de manière ordonnée dans ce processus de transition. Merci à tous d'avoir participé.

SILVIA VIVANCO : Merci à tous. Je remercie les candidats et les participants.

Merci de vous être joint à nous, et bonne soirée. La réunion est close.

Merci de nous avoir rejoints.

Rappelez-vous de déconnecter votre appel, eh bien, une bonne fin de soirée.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]